

Séance : Les miracles

Objectifs de la séance

- Comprendre ce qu'est un miracle et pourquoi ils peuvent nous aider à croire
- Découvrir les miracles accomplis par Jésus et en comprendre la signification
- Découvrir qu'il y a encore des miracles aujourd'hui
- Découvrir la position de l'Église sur les miracles (Définition, procédure de reconnaissance...)

I/ Questionnement autour des miracles

- 1) Citer des miracles que vous connaissez
- 2) Qu'est-ce qu'un miracle, pour vous ?
- 3) Savez-vous pourquoi Jésus fait des miracles ? Pour montrer son pouvoir ? Pour nous enseigner quelque chose ?
- 4) Y-a-t-il encore des miracles aujourd'hui ?
- 5) Ne faut-il pas croire aux miracles avant que le miracle arrive ?
- 6) Comment expliquer à un athée l'existence d'un miracle ?

Quelques réponses

Le mot miracle vient d'un mot latin « mirari » : C'est ce dont on s'étonne, que l'on admire. Pour beaucoup de gens, un miracle, c'est ce qui est impossible et qui arrive quand même. Saint Jean, lui, parle de « signe ». Les choses impossibles que Jésus accomplissait au nom de Dieu sont des signes étonnants. Il régénérât ce qui était malade, faisait revivre ce qui était mort, tournait vers Dieu celui qui s'en détournait.

Aujourd'hui encore, certains accueillent sa parole et ne sont plus sourds à l'amour; d'autres, qui marchaient comme des boiteux dans leur vie, repartent sur leurs pieds. D'autres encore guérissent dans leur corps sans qu'ils fassent forcément la une des journaux. C'est peut-être cela, les signes de Jésus aujourd'hui.

II/ Les miracles de Jésus

- 1) La multiplication des pains, Jean 6, 1-16

« Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. »

Questions

- 1/ Où la scène se passe ? Quand ? Qui sont les personnages ?
- 2/ En quoi consiste le miracle ?
- 3/ Que nous dit ce passage sur Jésus ? *Jésus a la capacité de nous nourrir spirituellement. Jésus a témoigné qu'il était le « pain de vie » (voir Jean 6:33-35). En suivant Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous pouvons trouver la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour obtenir la vie éternelle.*
- 4/ Que me dit ce passage sur ma vie ? *La multiplication des pains conduit à un partage immense et à la multiplication de l'ouverture des cœurs. Est-ce que j'accueille le don de Dieu ? Est-ce que je partage ? Nos moyens sont souvent limités, comme ici avec la nourriture. Il faut alors faire confiance en Dieu. Ce miracle montre qu'il faut essayer d'entendre les demandes et d'y répondre. Il faut oser vivre avec l'autre en lui donnant de son temps.*

2) Jésus calme la tempête sur la mer de Galilée, Matthieu 4, 35-41

« Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule en paraboles, Le soir venu, il dit à ses disciples: "Passons sur l'autre rive," Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était; et d'autres embarcations le suivaient, Survient une violente tempête, Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient: "Maître, nous sommes perdus; cela ne te fait rien?" Réveillé, il menace le vent et commande à la mer : "Silence, tais-toi," Le vent tombe, et il se fait un grand calme. Jésus leur dit: "Pourquoi avoir peur? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi?" Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux: "Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent?" »

Questions

- 1/ Où la scène se passe ? Quand ? Qui sont les personnages ?
- 2/ En quoi consiste le miracle ?
- 3/ Que nous dit ce passage sur Jésus ? *Ce miracle nous montre le pouvoir de Jésus sur les éléments, mais également sa capacité d'apaiser les tempêtes de notre vie, qu'elles soient spirituelles, physiques, émotionnelles, ou même financières.*
- 4/ Que me dit ce passage sur ma vie ? *Jésus dormait dans la barque et les disciples prennent peur car la barque est secouée par la tempête. La barque, ne serait-ce pas mon cœur, assailli par de multiples et diverses peurs. Jésus dans la barque, c'est la foi dans mon cœur. Parfois je pense que Dieu dort et ne s'occupe pas de moi. Si je me souviens de ma foi, mon cœur cessera de s'agiter, mais si j'oublie ma foi, le Christ dort et je risque le naufrage.*

III/ Les miracles d'aujourd'hui

1) Les guérisons miraculeuses, sanctuaire de Lourdes

Bernadette de Lourdes. Célèbre pour avoir vu dix-huit fois la Sainte Vierge, Bernadette Soubirous fut canonisée le 8 décembre 1933. Le destin de la sainte catholique a scellé celui de la ville de Lourdes. Vivant dans le plus grand dénuement, la petite Bernadette Soubirous est quasiment illettrée. Le 11 février 1858, à la grotte de Massabielle, elle entrevoit une "dame" tout de blanc vêtue. Au cours de l'année 1858, la Vierge Marie apparaît dix-huit fois à Bernadette Soubirous. À l'occasion de la neuvième apparition mariale, Bernadette Soubirous découvre, sur les conseils de cette dernière, une source d'eau à proximité de la grotte. La nouvelle se propage rapidement et les miracles de Bernadette Soubirous à Lourdes font parler d'eux. Le succès est tel que le 3 mars 1858, près de trois mille personnes se rendent à la grotte en compagnie de Bernadette. Le nombre de pèlerins afflue et ne cessera de croître. À la suite d'une commission, le 18 janvier 1862, l'Église,

représentée par l'évêque de Tarbes, Mgr Laurence, atteste des apparitions mariales rapportées par Bernadette Soubirous. Dès lors, la petite ville des Pyrénées devient un lieu saint. C'est en mémoire de la jeune Bernadette Soubirous que les pèlerins se rendent dans la grotte munis d'un cierge allumé. Bernadette Soubirous prend place à la Congrégation des soeurs de la charité située à Nevers. De constitution fragile, elle décède treize ans plus tard. Dernier miracle : en 1923, le Dr Talon et le Dr Comte, chargés de l'examen de la dépouille, attestent que cette dernière est extraordinairement intacte. Exposée à la chapelle Saint-Gildard du couvent à Nevers, Bernadette Soubirous repose éternellement.

Les miracles de Lourdes. Sur plus de 7000 dossiers de guérisons déposés à Lourdes depuis les apparitions, 70 cas ont à ce jour été reconnus miraculeux par l'Église. Plus de 80% des guérisons reconnues miraculeuses concernent des femmes. La plus jeune personne dont la guérison a été reconnue miraculeuse avait 2 ans. La majorité des personnes a été guérie au contact de l'eau de Lourdes (50), la plupart aux piscines du Sanctuaire. Le dernier miracle a été reconnu en 2018.

Plusieurs critères permettent de juger une guérison comme un miracle :

1/ La maladie est grave et impossible ou difficile à guérir

2/ Aucun médicaments n'ont été pris ou ils se sont avérés inefficaces

3/ La guérison est soudaine et instantanée

4/ La guérison est parfaite

5/ La maladie effacée ne revient pas.

2) Des signes dans la vie de tous les jours

Pour reconnaître la présence d'un miracle, il faut le démontrer en ayant des preuves. Cela explique que les guérisons soient les principaux miracles reconnus publiquement aujourd'hui. Dans la réalité, il y a bien d'autres signes où l'on peut reconnaître la présence de Dieu :

-Attentat de Jean Paul II = Jean-Paul II, appelé le messager de la paix, va être directement frapper par la violence. Le 13 mai 1981, en la fête de Notre Dame de Fatima, Jean Paul II traverse en voiture la place St Pierre. Soudain, trois coups de feu éclatent. Un grand silence tombe sur la foule stupéfaite. Le pape s'est écroulé dans les bras de son secrétaire, sa soutane blanche est tachée de sang. Touché au ventre et au bras, une ambulance l'emporte à l'hôpital où il perd connaissance. Après 4 heures d'opération, le pape est sauvé. Pour le pape, c'est Notre Dame de Fatima qui l'a sauvé. Le pape se rendra à Fatima et fixera la balle qui aurait du le tuer dans la couronne de la statue de la vierge des apparitions. En 1983, le Pape rend visite en prison à l'homme qui a voulu le tuer.

-Apparitions mariales où la vierge Marie s'adresse au monde comme à Fatima.

-Témoignage de personnes convertis ou autres...

IV / La position de l'Église sur les miracles

Comment l'Église catholique définit la notion de miracle ?

« Fait extraordinaire et suscitant l'admiration en dehors du cours habituel des choses. Manifestation de la puissance et de l'intervention de Dieu qui apporte une révélation de sa présence et de la liberté dont il use pour accomplir ses desseins. La Bible désigne les miracles en termes de puissance (Ex 9 ; 16), de prodiges (Rom 1 ; 19-20) de guérison (Jn 9 ; 1-41) et de signes (Jn 3 ; 2). Le miracle n'a pas son but en soi, il dirige nos regards plus loin en révélant la présence immédiate de Dieu. Le miracle n'est pas explicable scientifiquement. »

Quelle est la procédure actuelle de reconnaissance d'un miracle ?

Une véritable enquête est menée sur une période de 5 à 15 ans après la guérison. Le délai minimum de 5 ans fait référence à la durée d'attente légale pour attester une guérison durable suite à une maladie physique grave. L'Évêque responsable du diocèse où vit la personne guérie est informé. Il soumet le cas de guérison inexpliquée à un groupe d'experts, théologiens et médecins croyants ou non-croyants. Le potentiel "miraculé" est interrogé puis examiné, son dossier médical décortiqué. En fonction de l'avis rendu, l'Évêque décide d'ouvrir une enquête ou de ne pas poursuivre la procédure. Si la déclaration a retenu son attention, l'Évêque demande la constitution d'une commission chargée d'instruire l'enquête. Science et foi œuvrent ensemble dans le respect, avec pour objectif de conclure à la définition d'une guérison inexpliquée compte tenu des capacités actuelles de la science. Les membres du comité sont différents pour chaque enquête et le nombre d'enquêtes d'authentification limité à trois par an. Dans le cas où les médecins spécialistes, croyants ou non-croyants, concluent à un état de bonne santé durable et soudain après une grave maladie, le dossier est retourné à l'Évêque du diocèse de la personne concernée. Il lui incombe, sans avoir l'obligation de soumettre le cas au Vatican, de considérer l'aspect miraculeux, inexpliqué de la guérison.

Conséquence de la reconnaissance du miracle

La personne considérée comme étant à l'origine du miracle attesté peut faire l'objet d'une procédure de canonisation au terme de laquelle elle est susceptible de devenir Saint(e) (Cf Sainteté).

A t-on besoin des miracles d'aujourd'hui pour croire ?

La foi est d'autant plus belle qu'elle n'a pas besoin de s'appuyer sur des signes. Les miracles d'aujourd'hui peuvent nous aider à croire mais il est possible d'être croyant sans croire aux miracles d'aujourd'hui.

V/ Et moi, dans ma vie ?

- 1/ Est-ce je crois aux miracles ? Est-ce la providence ou une coïncidence ?
- 2/ Est-ce que je crois sans avoir vu ? Est-ce que les miracles m'aident à croire ?
- 3/ Dans ma vie, quand il se passe quelque chose d'extraordinaire, est-ce que je pense à Dieu ou tout de suite à une coïncidence ?